

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LES VENDANGES

REGNARD

Comédie — 1731

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

TRIGAUDIN	77 répliques
LÉANDRE	30 répliques
TOINON	20 répliques
MATHIEU	19 répliques
GUILLOT	18 répliques
GRIFFONET	16 répliques
BABET	10 répliques
MADAME TRIGAUDIN	9 répliques

Personnages muets & suite : Monsieur TRIGAUDIN, CHAMPAGNE, LA PROCUREUSE, LA GREFFIÈRE, LA SERRE, UN GREFFIER, UN NOTAIRE, UN COMMISSAIRE

SCÈNE I

Monsieur Trigaudin, Madame Trigaudin.

TRIGAUDIN

Oui, vous dis-je, sans faute ils arrivent ce soir ;
Ma femme, ordonnez tout pour les bien recevoir :
Étant bailli du lieu, cette charge m'engage
À faire de mon mieux les honneurs du village.
Çà, pendant la vendange, égayons nos esprits ; 5
Pour cela, tout exprès ils viennent de Paris :
Monsieur de Bonnemain, procureur, et son père,
Honnête huissier, tous deux pour moi gens à tout faire ;
Mais surtout le premier, à qui je veux demain
Que ma fille s'unisse, en lui donnant la main. 10
Les autres sont greffier, commissaire, et notaire ;
Savoir : messieurs Hardi, Tiran, La Griffaudière.

MADAME TRIGAUDIN

Çamon, c'est bien le temps de faire des bombances !
Vous deviendrez bien riche avecque ces dépenses !
Voyez-vous, mon mari, je vous le dis tout net, 15
Il faut qu'un avocat ménage mieux son fait.

TRIGAUDIN

J'ai mes raisons, ma femme, et sais ce qu'il faut faire.

MADAME TRIGAUDIN

Sont-ce là les leçons de feu votre grand-père ?
Le pauvre homme ! Il me semble encor que je le vois.
C'était un homme sage.

20

TRIGAUDIN

Il l'était plus que moi,
D'accord.

MADAME TRIGAUDIN

Tous ses discours portaient toujours sentence.
Manger son blé en vert est grande extravagance,
A-t-il dit mille fois. Quoi qu'on puisse amasser,
Il ne faut point de bourse à qui veut dépenser.
Grandes maisons se font par petite cuisine.

25

TRIGAUDIN

Oui, mon grand-père était fort savant en lésine ;
Et, pour jeter l'argent, je sais trop ce qu'il vaut :
Gens de robe n'ont pas volontiers ce défaut.
Mais, malgré tout cela, je tiens, quoi que l'on die,
Que dépense bien faite est grande économie ;
Enfin j'ai de l'esprit, et sais mes intérêts.

30

MADAME TRIGAUDIN

Mais pourquoi rassembler la crasse du Palais ?
Des greffiers !

35

TRIGAUDIN

N'en déplaise à votre humeur bourrue,
Ce sont tous bons bourgeois, ayant pignon sur rue.

MADAME TRIGAUDIN

Ah ! Mon fils, vous avez le goût peu délicat :
Des procureurs !

TRIGAUDIN

Eh bien ! Moi, je suis avocat ;
Mais ma profession, malgré son excellence,
De ces sortes de gens a quelque dépendance ;
Et beaucoup d'avocats, qui font les grands seigneurs,
Se trouvent bien d'avoir des gendres procureurs.

40

MADAME TRIGAUDIN

Mais...

45

TRIGAUDIN

Mais point de discours, j'ai résolu l'affaire,
Faites-nous seulement bonne mine et grand'chère.
M'entendez-vous ?

MADAME TRIGAUDIN

Il faut suivre vos volontés ;
Mais je fais malgré moi ce que vous souhaitez.

50

TRIGAUDIN

Du souper sur vos soins mon esprit se repose.

MADAME TRIGAUDIN

On y va donner ordre.

TRIGAUDIN

Au moins, sur toute chose,
N'allez pas pratiquer les leçons de tantôt,
Là... celles du grand-père.

55

MADAME TRIGAUDIN

On fera ce qu'il faut.

SCÈNE II

TRIGAUDIN (*seul*)

Au fond elle a raison ; dans le temps des vacances,
Ne gagnant rien, on doit modérer ses dépenses :
Cependant marier ma fille, que je crois,
Quelque argent qu'il m'en coûte, est fort bien fait à moi.
De l'âge dont elle est, la garde d'une ville,
Dans un pays conquis, serait moins difficile.
Il lui faudra pourtant faire part de mon bien.
Ma charge de bailli ne vaut presque plus rien.
En vendange, autrefois, dans les lieux où nous sommes,
Peu de jours se passaient qu'il n'arrivât mort d'hommes :
Mais tout est bien changé, chacun se tient reclus ;
Le temps est malheureux, on ne s'assomme plus.
Griffonet !

60

65

SCÈNE III

Monsieur Trigaudin, Griffonet.

GRIFFONET

Quoi, monsieur ?

70

TRIGAUDIN

Va dire en diligence

Au procureur fiscal qu'il tienne, en mon absence,

Les plaids pour moi.

GRIFFONET

Fort bien.

TRIGAUDIN

Moi, dans mon cabinet,

Je vais dresser le plan du contrat de Babet.

75

SCÈNE IV

GRIFFONET *(seul)*

Et madame Babet, dé Léandre amoureuse,

Dresse un plan pour ne pas devenir procureuse.

On a beau la garder et l'observer de près,

Il suffit que Toinon soit dans ses intérêts,

Monsieur le procureur ne tient rien.

80

SCÈNE V

Toinon, Griffonet.

GRIFFONET

Ah, ma chère !
Te voilà sans Babet ?

TOINON

Qu'as-tu fait de son père ?

GRIFFONET

Il est monté là-haut.

85

TOINON

Çà, maître Griffonet,
De notre enlèvement tu sais tout le projet :
Mon estime pour toi sera-t-elle trompée ?
Ne veux-tu point quitter la robe pour l'épée ?
Aimes-tu mieux, dis-moi, toujours être un pied-plat,
Un apprenti sergent, petit clerc d'avocat,
Que de te voir monsieur par les soins de Léandre ?
Le moins, en le servant, que tu puisses prétendre,
C'est d'être subalterne en quelque régiment,
Où tu feras bientôt fortune, assurément.
Réponds donc.

90

95

TOINON

N'es-tu pas sûre de ma réponse ?
Au métier que je fais de bon coeur je renonce.
N'aurai-je pas bon air à cheval, Toinon, dis,

Avec un grand plumet ? Tiens, je crois que j'y suis.
Pour moi, j'aime la guerre, et je hais les affaires.
Au Palais à présent on n'en amasse guères :
Monsieur jamais n'y plaide, y fût-il tout le jour ;
Il en a fait serment, que je pense, à la cour.
Je ne l'ai point encore ouï que dans une cause ;
Aussi ne parle-t-il à chacun d'autre chose :
Il est de la conter tellement altéré,
Qu'on le fuit en tous lieux comme un pestiféré ;
Dès qu'il ouvre la bouche, on déserte sur l'heure.

100

105

SCÈNE VI

Babet, Toinon, Griffonet.

GRIFFONET

Mais j'aperçois sa fille.

110

BABET

Ah ! Griffonet, demeure ;
Je veux t'entretenir.

GRIFFONET

J'ai tout su de Toinon,
Madame.

BABET

Eh bien ?

115

GRIFFONET

Ma foi, je n'ai pu dire non.
Pour servir vos amours je suis prêt à tout faire.
Je vais auparavant où monsieur votre père
M'envoie, et je reviens. Quoi qu'il puisse arriver,
J'oserai tout pour vous, jusqu'à vous enlever.

120

SCÈNE VII

Babet, Toinon.

TOINON

Oh ! Monsieur Griffonnet est un brave, madame,
Un garçon hasardeux. Mais, qui trouble votre âme ?
Léandre va venir ; quel est votre souci ?

BABET

Ce n'est qu'avec chagrin que je le vois ici ;
Ma mère peut rentrer, mon père peut descendre ;
Et cette salle enfin est commode à surprendre :
Je suis dans des frayeurs qu'on ne peut concevoir.

125

TOINON

Eh quoi ! Mort de ma vie ! Est-ce un crime d'avoir
Un tendre engagement avec un honnête homme ?
Si celles qui en ont allaient le dire à Rome,
La France deviendrait un pays bien désert.

130

BABET

Mais si ce rendez-vous, Toinon, est découvert...

TOINON

Il faut bien vous attendre à d'autres aventures.

BABET

Mais le moindre soupçon peut rompre nos mesures.

TOINON

Mais, pour les prendre, il faut se voir, et convenir
De vos faits, et savoir à quoi vous en tenir.

135

BABET

Je crains...

TOINON

Dans le chagrin que cette peur me donne,
Je ne sais qui me tient que je vous abandonne.
Comment ! Trembler toujours ! Avoir incessamment
Des inégalités...

140

SCÈNE VIII

Babet, Toinon, Léandre.

TOINON

Mais voici votre amant.

BABET

Prends donc garde, Toinon, que personne...

LÉANDRE (*à Babet*)

Madame,
Tout semble conspirer au succès de ma flamme ; 145
Et votre tante, enfin, de l'aveu d'un époux,
En cette occasion se déclare pour nous :
Nous trouverons chez elle une sûre retraite.
Mais vous me paraissez incertaine, inquiète :
Après m'avoir donné votre consentement, 150
Avez-vous pu si tôt changer de sentiment ?

BABET

N'imputez point ce trouble à mon peu de tendresse,
Léandre ; et n'accusez que ma seule faiblesse.

LÉANDRE

Vous rassurez par là mon esprit alarmé,
Madame ; et ce soupçon heureusement calmé 155
Fait place aux doux transports...

TOINON (*à Léandre*)

Ho ! Finissons, de grâce :
Dans un long entretien votre esprit s'embarrasse ;
Il n'est point maintenant question de cela.

LÉANDRE

Que mon bonheur est doux ! Ah, madame ! 160

TOINON

Halte là,
Vous dis-je ; et bannissons tous les discours frivoles :

· SCÈNE VIII

Il faut des actions, et non pas des paroles.
Que tous vos gens...

LÉANDRE

Ils sont à deux cents pas d'ici.

165

TOINON

La chaise ?

LÉANDRE

Dans une heure elle doit être aussi
Au coin du petit bois.

TOINON

Au moins, qu'elle soit prête
Lorsque nos paysans commenceront la fête :
C'est un bal villageois, dont la confusion
Sera très favorable à notre évasion ;
Et chacune de nous, en nymphe déguisée,
Trouvera vers le bois la fuite plus aisée,
Pendant que Griffonet... Mais on vient nous troubler.

170

175

SCÈNE IX

Monsieur Trigaudin, Babet, Léandre, Toinon.

BABET *(bas)*

C'est mon père, Toinon.

LÉANDRE (*bas, à Babet*)

Laissez-moi lui parler.

TRIGAUDIN (*à part*)

Que vois-je ? Un homme ! Il entre en ceci du mystère.

BABET (*bas, à Léandre*)

Je crains.

(*À Trigaudin.*)

LÉANDRE (*bas, à Babet*)

Ne craignez rien, je prends sur moi l'affaire ;
J'ai tout prévu... Le bruit de votre grand savoir
Me fait venir, monsieur, de Paris pour vous voir,
Et vous communiquer un fait de conséquence.

180

TRIGAUDIN

Je le débrouillerai mieux que personne en France.

LÉANDRE

Ce fait est important, mais il n'est pas nouveau.

185

TRIGAUDIN (*à Babet et à Toïnon*)

Rentrez.

SCÈNE X

Monsieur Trigaudin, Léandre.

(Trigaudin tousse.)

LÉANDRE

Vous toussiez fort.

TRIGAUDIN

C'est le fruit du barreau.
Ayant, ces derniers jours, dans toute une audience,
Entretenu la cour sur un cas d'importance,
Un brouillard, dont en vain je voulus me garder,
M'a mis pour quatre mois hors d'état de plaider :
Lorsque je veux parler, je souffre le martyre.

190

LÉANDRE

Écoutez-moi, je n'ai que deux mots à vous dire.

TRIGAUDIN

À la bonne heure, soit ; dépêchez seulement :
Quoique en vacation, jusqu'au moindre moment,
Le temps m'est précieux. Dites-moi votre affaire.

195

LÉANDRE

Il s'agit en ceci d'un amoureux mystère.

TRIGAUDIN

Or, soit.

LÉANDRE

Je crois, monsieur, que vous êtes humain...

200

TRIGAUDIN

Aux gens de bien, monsieur, je tends toujours la main.

LÉANDRE

Que vous êtes charmé de rendre un bon office,

TRIGAUDIN

Expliquez-vous, je suis tout à votre service.

LÉANDRE

Monsieur, un mien ami, de qui les intérêts
M'ont toujours été chers et me touchent de près,
Est fortement épris d'une fille très belle,
Qui répond à ses feux d'une ardeur mutuelle ;
Un père rigoureux veut forcer leurs désirs :
(Ces pères sont toujours ennemis des plaisirs.)
En cette extrémité, n'est-il point d'artifice
Pour les mettre à couvert des rigueurs de justice
Contre l'enlèvement qu'ils sont près de tenter ?
L'ami pour qui je viens ici vous consulter
M'a prié, ne voulant rien faire à la légère,
De prendre par écrit votre avis sur l'affaire.

205

210

215

TRIGAUDIN

Lorsque la voix publique a su vous informer
De ce profond savoir qui me fait estimer,
Elle a dû, ce me semble, aussitôt vous instruire

De cette probité qu'en moi chacun admire ;
Et je ne sais, monsieur, qui vous donne sujet
De me communiquer un si hardi projet :
En cela je vous trouve un peu bien téméraire,
Et n'ai point là-dessus de réponse à vous faire.

220

LÉANDRE

Je conviens avec vous de ma témérité,
Et mon début vous a justement irrité ;
Mais, malgré mon audace, et trop grande et trop haute,
S'il est quelque moyen de réparer ma faute,
J'oserai...

225

TRIGAUDIN

Quoi, monsieur ?

LÉANDRE (*lui présentant une bourse*)

Vous prier instamment...

230

TRIGAUDIN (*prenant la bourse*)

Ces prières, monsieur, sont un commandement.

LÉANDRE

Fort bien.

TRIGAUDIN

Ne croyez pas que l'intérêt m'engage
À protéger le crime ou le libertinage ;
Et n'était que je vois que c'est à bonne fin,
Que tout cela ne tend qu'au mariage enfin,

235

Vous me verriez toujours résolu de me taire.
Oui, je pèse toujours mûrement une affaire,
Et j'examine bien avant que m'embarquer :
Mais je vois bien qu'ici je n'ai rien à risquer.
Cette affaire, monsieur, est de soi criminelle ;
En matière de rapt, l'ordonnance est formelle :
Mais, dans l'occasion, on peut bien quelquefois,
En faveur d'un ami, faire gauchir les lois ;
C'est là le fin, monsieur. Ce père inexorable,
Quel homme est-ce ?

240

245

LÉANDRE

Un fâcheux, d'une humeur peu traitable,
Qui n'a point d'autre but que son propre intérêt.

TRIGAUDIN

Quelque bourru, sans doute ?

LÉANDRE

Oui, voilà ce que c'est.

250

TRIGAUDIN

Ce complot se fait-il de l'aveu de la belle ?

LÉANDRE

Oui, tout cela se fait de concert avec elle :
C'est ainsi qu'on m'a dit la chose.

TRIGAUDIN

Elle a raison ;

Elle fera fort bien de forcer sa prison :
Et quand un père usurpe un pouvoir tyrannique,
On peut, pour s'affranchir, mettre tout en pratique.
Que votre ami, monsieur, achève son dessein ;
J'entreprends le procès, si l'on poursuit.

255

LÉANDRE

Enfin,
Vous approuvez la chose ?

260

TRIGAUDIN

Oui. Qu'ils partent : le père
Se trouvera, ma foi, bien camus.

LÉANDRE

On l'espère.
Ayez donc la bonté de signer votre avis.

265

TRIGAUDIN

Volontiers.

LÉANDRE

Vos conseils seront en tout suivis.

TRIGAUDIN

Je réponds du succès. Savez-vous quelle cause
Je plaiderai l'autre jour ? Morbleu, la belle chose !
Je vais en répéter quelques traits seulement.

270

SCÈNE XI

Monsieur Trigaudin, Léandre, Toinon.

TOINON

On vous demande là.

TRIGAUDIN

Qu'on m'attende un moment.

TOINON

Ce sont gens bien pressés.

LÉANDRE

Monsieur, je me retire.

TRIGAUDIN

Non, non ; vous entendrez ce que je veux vous dire :
La chose vous plaira, j'en suis très assuré.
Le sujet du procès est un âne égaré.

275

TOINON *(à part)*

Le voilà tout trouvé, sans procès ni chicane.

TRIGAUDIN

En la cause, je suis pour le maître de l'âne,
Qui sur le détenteur veut le revendiquer.

280

LÉANDRE

Certes ! La cause est rare.

TRIGAUDIN

Et fort à remarquer.

Voyez avec quel art ce plaidoyer commence !

LÉANDRE (*à part*)

Voilà pour mettre à bout toute ma patience.

TRIGAUDIN

Quand le grand Annibal et les Carthaginois,

285

De deux consuls romains triomphant à la fois,

Portèrent la terreur au sein de l'Italie,

Et couvrirent de morts les plaines d'Apulie ;

Quand ce fils d'Amilcar, du sang des légions,

Fit rougir la campagne, inonda les sillons ;

290

L'aigle prenant la fuite au fameux jour de Canne...

TOINON

Qu'a cela de commun, monsieur, avec votre âne ?

Et qu'est-il besoin là de cane ni d'oison ?

TRIGAUDIN (*à Toinon*)

Sortez.

SCÈNE XII

Monsieur Trigaudin, Léandre.

TRIGAUDIN

On le verra dans ma péroration. 295
Sur ce fameux combat jusque-là je me joue ;
Mais naturellement tout cela se dénoue,
Et je viens à mon fait.

LÉANDRE

J'abuse trop longtemps
Des moments destinés à vos soins importants. 300

TRIGAUDIN

Par ce commencement vous jugez bien du reste.
L'exorde m'a coûté beaucoup, je vous proteste ;
Mais de ma peine aussi j'ai recueilli le fruit,
Et jamais plaidoyer ne fera plus de bruit :
Aux affaires, depuis, je ne saurais suffire. 305
Il reconduit Léandre.

LÉANDRE

Vous me désobligez de vouloir me conduire.

TRIGAUDIN

Je prétends m'acquitter de ce que je vous dois.

LÉANDRE

Demeurez.

TRIGAUDIN

Oh ! Monsieur...

310

LÉANDRE

De grâce, laissez-moi.

SCÈNE XIII

Monsieur Trigaudin, Toinon.

TRIGAUDIN

Qu'est-ce ?

TOINON

Deux paysans qui vont crever, je pense ;
Voulez-vous bien, monsieur, leur donner audience ?
Ils viennent, que je crois, de faire un mauvais coup
Ou bien, par la campagne, ils ont vu quelque loup ;
Car ils haltent tous deux comme des chiens de chasse.

315

TRIGAUDIN

Qu'ils entrent.

TOINON

Les voici ; je vais leur faire place.

SCÈNE XIV

Monsieur Trigaudin, Guillot, Mathieu.

TRIGAUDIN

Ces gens sont-ils muets ? Que veut dire ceci ?
Que voulez-vous ?

320

GUILLOT

Monsieur... j'ons couru... jusqu'ici
Pour... Je sis essoufflé... Maquieu... conte la chore,
Et défrinche... tout c'en que j'ons vu.

TRIGAUDIN

La pécore !

325

MATHIEU

Dis tai-même, s'tu veux... je sis tout hors de moi.

TRIGAUDIN

Ces lourdauds me feront enrager, que je crois.
Que diantre voulez-vous ? Parleras-tu, maroufle ?

GUILLOT

Monsieu... je n'en pis plus.

TRIGAUDIN

Le coquin, comme il souffle !
Qu'est-ce donc ? Qu'y a-t-il ?

330

MATHIEU

C'est que tout maintenant,
Comme j'allions nous deux... aux champs en dandenant...

TRIGAUDIN

Tu diras ce que c'est, ou, morbleu, je t'assomme.

GUILLOT

Pour vous le faire court, j'ons vu tuer un homme.

335

TRIGAUDIN (*à part*)

Voici de quoi payer mon souper.

MATHIEU

Ah, monsieu !

GUILLOT

Celi qu'en a tué, c'est le genre à Maquieu.

MATHIEU (*essuyant ses yeux*)

Oui, monsieur.

TRIGAUDIN

Eh ! Tant mieux. Bonne affaire, ou je meure.

340

GUILLOT

J'ons morguene arrêté l'assassin tout sur l'heure ;
Pis, l'ayant enfarmé dans la grange à Gariau,

J'ons couru... vous voyez, j'ons le corps tout en yau.

TRIGAUDIN

Avez-vous des témoins ?

GUILLOT

J'en avons à revenre.

345

MATHIEU

Monsieu, tout chaudement si vous vouliez le penre.

TRIGAUDIN

Il faut y procéder, et j'y vais à l'instant.

Mais, dites-moi d'abord, quel est le délinquant ?

GUILLOT

C'est...

TRIGAUDIN

Hé bien ! Parle donc.

350

GUILLOT

Un garçon de village.

TRIGAUDIN

C'est bien à des marauds de tuer ! Ah ! J'enrage !

Ce n'est pas là, morbleu, ce que j'ai cru d'abord.

J'en rabats plus de quinze ; et je me trompe fort

Si je ne demeurais pour les frais de l'enquête.

355

MATHIEU

Morgué, monsieu, partons.

TRIGAUDIN

Va, tu me romps la tête.

MATHIEU

Peut-être qu'on lairra sauver le criminel.

TRIGAUDIN

Hé bien, sauve qui peut, rien n'est si naturel ;
Le jeu ne vaudrait pas aussi bien la chandelle.

360

GUILLOT

Ma si...

TRIGAUDIN

Les importuns !

SCÈNE XV

Griffonet, Monsieur Trigaudin, Guillot, Mathieu.

GRIFFONET *(venant avec précipitation)*

Monsieur, bonne nouvelle !
Un homme assassiné !

TRIGAUDIN

J'ai tout su de ces gens.

365

GRIFFONET

Quoi ! Vous n'y courez pas ?

TRIGAUDIN

Eh ! Nous avons du temps ;
Demain il fera jour ; rien encor ne se gâte.

GUILLOT

Oui, mais...

TRIGAUDIN

Courez devant, si vous avez si hâte.

370

MATHIEU

La chose presse.

TRIGAUDIN

À l'autre ! Au diantre le plat-pied !

GRIFFONET

Vous ne savez donc pas que la bête a bon pied ?

TRIGAUDIN

Comment ?

GRIFFONET

Que l'assassin que ces gens ont fait prendre
Conduisait au marché des cochons pour les vendre ?

375

TRIGAUDIN

Des cochons !

GRIFFONET

Oui, vraiment.

TRIGAUDIN

Hé bien, qu'en as-tu fait ?

GRIFFONET

Belle demande !

380

TRIGAUDIN

Encor ?

GRIFFONET

Serez-vous satisfait ?
J'ai tout mis en prison.

TRIGAUDIN

Où donc ?

GRIFFONET

Dans une étable.

385

Un novice aurait fait arrêter le coupable ;
Mais, instruit au métier par vos douces leçons,
Laisant le délinquant, j'ai saisi les cochons.

TRIGAUDIN

Tu seras quelque jour un juge d'importance.
Mais, sans perdre de temps, partons en diligence ;
Allons, que l'on me bride un cheval ; dépêchons.

390

SCÈNE XVI

Monsieur Trigaudin, Guillot, Mathieu.

TRIGAUDIN

Que ne me disiez-vous qu'il avait des cochons ?

MATHIEU

Eh ! Je ne pensions pas qu'il en fût plus coupable.

TRIGAUDIN

Si fait, si fait. Un homme assommé ! Comment, diable !
Et des cochons ! Suffit ; rien ne peut m'émouvoir ;
Je prétends, en bon juge, en faire mon devoir :
Ceci mérite exemple.

395

GUILLOT

Eh ! Pour le maître, passe ;
Mais les cochons, monsieur, morgué faites-leu grâce.

MATHIEU *(d'un ton pleurant)*

Je vous la demandons.

400

TRIGAUDIN

Nous verrons tout cela.

Je vais prendre ma robe. Enfants, attendez là.

SCÈNE XVII

Guillot, Mathieu.

MATHIEU

Noutre bailli, tout franc, entend les récritures.

GUILLOT

Morgué ! Son clerc itou sait bian les proucédures.

Ce sont deux fins matois que ces compères-là.

405

MATHIEU

Voilà, par ma figuette, un bon juge, stilà.

N'est-il pas vrai, Guillot ?

GUILLOT

Y me semble de même.

MATHIEU

Y n'y cherche point tant de chose ni de frême.

Aux autres, pour avoir un méchant jugement,

410

Y leu faut, palsangué, plus de recoulement,
Et plus de con... fron... tra... tanquia, plus de grimoire !
An n'en serait chevir, et c'est la mer à boire :
Ma ly, sans barguigner, y va d'abour au fait ;
Drès qu'on a des cochons, le procès est tout fait :
C'est juger comme il faut.

415

GUILLOT

Oui, morgué, c'est l'entenre.
Ma si, tandis qu'il est dans son himeur de penre,
À noutre collecteur je faisons... tu m'entends.

MATHIEU

C'est très bian avisé ; vengeons-nous tout d'un temps.

420

GUILLOT

Le compère a, morguoi, des cochons.

MATHIEU

La pensée
En est bonne : oui, ma foi, baillons-li la poussée.

SCÈNE XVIII

Monsieur Trigaudin, Guillot, Mathieu.

TRIGAUDIN *(botté)*

Un homme assassiné ! Nous allons voir beau jeu !
Il en mourra plus d'un.

425

MATHIEU

C'est bian dit. Mais, monsieu,
Comme tout vilain cas fut toujours regniable,
S'il soutiant aux témoins...

TRIGAUDIN

Quoi ?

MATHIEU

Qu'il n'est point coupable,
Qu'on l'a pris pour un autre...

430

TRIGAUDIN

Eh ! Non : sait-on pas bien ?...

MATHIEU

S'il les récuse, enfin ?

TRIGAUDIN

Allez, ne craignez rien :
Voyez-vous, ces détours ne peuvent me surprendre,
L'homme aux cochons, vous dis-je, est celui qu'il faut pendre.

435

GUILLOT

Mais, monsieu, si toujou je commençons par là,
Pour ne point parde temps ?

TRIGAUDIN

Le lourdaud que voilà !

GUILLOT

Je verbaliserions après tout à notre aise.

440

TRIGAUDIN

Oui, oui. ça, dépêchons.

GUILLOT

Monsieu, ne vous déplaie,
Je pourrions là-dessus raisonner un moment.

MATHIEU

J'avons du temps pour tout.

TRIGAUDIN

Partons incessamment ;
La chose le requiert. Sans me rompre la tête,
Qu'on aille voir plutôt si ma monture est prête.

445

SCÈNE XIX

Monsieur Trigaudin, Guillot, Mathieu, Toinon.

TRIGAUDIN

Quoi ! Qu'est-ce encor, Toinon ? Ne partirons-nous pas ?

TOINON

Votre bidet, monsieur, est tout bridé là-bas.